

[Text]

The Deputy Chairman: I would like to follow up on something that Senator Spivak raised dealing with persons who are the kinds of security risks that are set out in section 48 of this act, for whatever reasons, but who also could be refugees.

What is the role of your agency? What is the role of the United Nations? What do we do with this kind of person? Do you find him a safe asylum?

Mr. Van der Veen: As Mrs. Badiani said earlier, there are waiting lists all over the world containing the names of persons who, for one reason or another, cannot stay in their asylum country and should be resettled in another country. In Canada you will remember the Vietnamese boat people who were taken from Thailand, Hong Kong and Malaysia and resettled in Canada. There is no guarantee, when you do not want a person in your territory, that you will find, either soon or at all, a country that you can settle him in. There is difficulty in that respect.

The Deputy Chairman: But what, if anything, does the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees do for that person? Or are you able to do anything?

Mr. Van der Veen: If someone is declared to be a security risk for Canada, and if it is not known if he is a refugee or not, I do not think that much can be done. It is difficult to go to another country and say, "Well, he is a security risk. He says that he is a refugee but we do not know if he is. Please take him, even though he is a security risk." That would be difficult. In each case we ask for a determination of whether he is a refugee or not. If he is not a refugee, all problems are solved because you are not bound by international law not to deport that person; if he happens to be a refugee, then that has to be considered. However, there are safeguards. The man is authorized, under the Convention, to look for admission into other countries. The Office of the High Commissioner has committed itself to assist in that procedure, but there is no guarantee of any safe outcome.

Senator Spivak: There must be many people who have committed crimes against the government in their countries and who are also refugees, for example, under the Immigration Act. In fact, we were told of some cases. Do you follow each of these cases and make an appeal to the Immigration Appeal Board, or do you not intervene? I believe that is the question that the chairman was getting at. Do you follow each case and do you keep track of cases like this? Do you make a further appeal or what do you do?

Mr. Van der Veen: At the moment we have an advisory role.

Senator Spivak: Do you follow these cases?

Mr. Van der Veen: Not individually. We do not receive individual refugee claimants—at least we rarely do. We have an advisory role at RSAC. The Refugee Status Advisory Committee advises the minister on recommendations on refugee status.

When there is a person who has fear of persecution because of political opinion but who has also committed a crime, it is

[Traduction]

Le vice-président: J'aimerais reprendre quelque chose qu'a dit la sénatrice Spivak au sujet des personnes qui, pour diverses raisons, représentent le genre de risques énoncés à l'article 48 de la loi, mais qui pourraient aussi être des réfugiés.

Quel est le rôle de votre organisme? Quel est celui des Nations Unies? Que faire de ce genre de personnes? Les trouvez-vous en sûreté?

M. Van der Veen: Comme l'a dit plus tôt M^{me} Badiani, il y a dans tous les pays du monde des listes d'attente portant les noms de personnes qui, pour une raison ou une l'autre, ne peuvent rester dans leur pays d'asile et doivent s'installer ailleurs. Rappelez-vous les réfugiés de la mer vietnamiens qui ont dû quitter la Thaïlande, Hong Kong et la Malaisie et sont venus s'installer au Canada. Quand un pays ne veut pas d'une personne sur son territoire, il n'existe aucune garantie qu'il pourra lui trouver un pays, d'accueil. Ce genre de situation pose un problème.

Le vice-président: Mais que fait le Bureau du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés dans ce cas? Êtes-vous en mesure de faire quelque chose?

M. Van der Veen: Si quelqu'un est reconnu comme un risque pour la sécurité au Canada, et qu'on ne puisse déterminer s'il s'agit ou non d'un réfugié, je ne crois pas qu'il y ait grand-chose à faire. On peut difficilement faire savoir à un pays que quelqu'un pose un risque pour la sécurité, qu'il prétend être un réfugié, ce que nous ne sommes pas en mesure de déterminer, et que nous demandons au pays de le reprendre, même s'il représente un risque pour la sécurité. Ce serait difficile. Dans chaque cas nous demandons de déterminer s'il s'agit ou non d'un réfugié. S'il ne s'agit pas d'un réfugié, les problèmes sont tous résolus car le droit international ne nous empêche plus de procéder à une expulsion; mais s'il s'agit d'un réfugié, il faut en tenir compte. Toutefois, il existe des garanties. Aux termes de la Convention, l'individu peut demander à être admis dans d'autres pays. Le Bureau du Haut-Commissariat s'est engagé à apporter son aide dans cette procédure, mais il n'existe aucune garantie de succès.

Le sénateur Spivak: Il doit y en avoir beaucoup qui ont commis des crimes contre le gouvernement de leur pays et qui sont également des réfugiés, par exemple, aux termes de la Loi sur l'immigration. De fait, on nous en a donné des exemples. Suivez-vous chaque cas et faites-vous appel à la Commission d'appel de l'immigration, ou vous abstenez-vous d'intervenir? Je présume que c'est la question que voulait poser le président. Est-ce que vous assurez un suivi de chaque cas? Faites-vous un nouvel appel, ou quoi?

M. Van der Veen: A l'heure actuelle, nous jouons un rôle consultatif.

Le sénateur Spivak: Suivez-vous ces cas?

M. Van der Veen: Pas individuellement. Nous n'entendons pas les individus qui demandent le statut de réfugié, sinon rarement. Le Comité consultatif sur le statut de réfugié a une fonction consultative et il conseille le ministre sur les recommandations qui lui sont faites à cet égard.

Dans le cas d'une personne qui craint d'être persécutée à cause de ses opinions politiques, mais qui a tout de même com-